



LÂCHE AGRESSION

Monsieur le Directeur, le bateau dont vous êtes le capitaine continue de s'enfoncer...

Aujourd'hui, aux alentours de 13h40, la violence gratuite de la voyoucratie s'est de nouveau abattue sur le personnel pénitentiaire.

En effet, un détenu très connu de la détention pour sa violence et les trafics en tout genre, a violemment agressé un des nôtres. Lors du mouvement promenade au quartier disciplinaire, à sa grande surprise le premier surveillant, professionnel et rigoureux, a subi un déferlement de violence.

DEUX COUPS DE POING AU VISAGE

Il a fallu l'intervention rapide des surveillants pour mettre fin à ce déferlement de violence.

Monsieur le Directeur, ce voyou est arrivé le 9 juin 2018 à l'établissement, en 6 mois de nombreuses découvertes d'objets illicites ont été faites dans ses différentes cellules d'affectation (y compris au quartier d'isolement et au quartier disciplinaire) :

19 téléphones, 150 grammes de shit et un boîtier IPTV

De belles saisies dans des secteurs spécifiques de notre détention

Peur de rien et défiant toute autorité, ce voyou se permet d'agresser un de nos collègues.

Qu'attendez-vous pour le transférer ?

Force Ouvrière Val de Reuil condamne fermement cette agression et félicite le personnel pour son professionnalisme et sa rapidité afin de mettre fin à cet incident.

Force Ouvrière Val de Reuil souhaite un prompt rétablissement à notre ami et collègue blessé dans sa chair.

Force Ouvrière Val de Reuil exige une sanction disciplinaire exemplaire envers ce voyou qui n'a peur de rien suivie d'un transfert immédiat.

Au lendemain de la gifle mensongère de notre ministre qui ferme toutes les portes à une évolution statutaire en comparant un salaire avec heures supplémentaires IMPOSÉES et un salaire de base, voilà à quoi nous en sommes réduits.

Hier la tentative de meurtre à Angers, les agressions à Arles, Rouen, Liancourt et aujourd'hui Val de Reuil, Monsieur le Directeur, la révolte arrive, nous sauverons nos vies par nous-mêmes !!!

Nous, Force Ouvrière, ne vendrons pas notre conscience au détriment de toute une profession en désarroi...

